
VISITE PASTORALE À SAINT-JOSEPH



Le 19 mars 2000, ce fut pour moi une grâce d'effectuer une visite pastorale à la paroisse de Saint-Joseph de Madawaska. Je remercie l'équipe pastorale et l'ensemble des paroissiens de leur accueil si fraternel. Je garderai un vif souvenir de la célébration de la messe dominicale et de la confirmation de dix-huit jeunes ainsi que de la rencontre avec les membres de la chorale et le Conseil paroissial de pastorale. La visite au Foyer Le Cocon et un tour de la paroisse en compagnie du Père Curé demeureront des moments exceptionnels.

BREF HISTORIQUE

Selon le recueil-souvenir du cinquantenaire du Diocèse d'Edmundston, le premier établissement dans les limites de la paroisse de Saint-Joseph remonte à l'année 1860 environ, alors que le nouveau Diocèse de Chatham venait d'être créé et qu'il n'existait qu'une seule paroisse, celle de Saint-Basile, sur tout le territoire actuel d'Edmundston. La paroisse de Notre-Dame-du-Petit-Sault fut créée en 1880 et elle avait comme mission Saint-Jacques; bientôt elle aura également celle de Saint-Joseph Une première chapelle fut bâtie en 1914. L'évêque de Chatham, en 1919, nommait le P. William J. Conway desservant de la mission Saint-Joseph. Avec l'aide de ses vicaires, le curé d'Edmundston a desservi la mission jusqu'en 1924, alors qu'elle devint officiellement «paroisse Saint-Joseph». Les curés de cette nouvelle paroisse seront successivement le P. Patrice Violette (1924-1927), le P. Ernest Lang (1927-1932), le P. Louis Cyr (1932-1947), le P. Albert Daigle (1947-1952), le P. Irénée St-Amand (1952-1957), le P. Claude Lévesque (1957-1971), le P. Félix Poitras (1971-1979), le P. Alfred Ouellet (1979-1988), le P. Laurent Nadeau (1988-1994). Depuis le mois d'août 1994, c'est le P. Claude Clavet qui est curé de cette paroisse qui compte 1482 personnes regroupées en 412 familles. L'équipe de pastorale comprend également Mme Brigitte Bossé-Babineau, M. Donald Couturier et Mme Linda Deschênes. La présidente du conseil de pastorale est Mme Dorina Bossé et la présidente du comité pour les affaires économiques est Mlle Yolande Roussel. La magnifique église, de style gothique, a été érigée en 1924.

LE VOCABLE SAINT-JOSEPH

Notre Église diocésaine compte deux paroisses dédiées à saint Joseph: Saint-Joseph de Tilley et Saint-Joseph-de-Madawaska. Ce n'est pas étonnant qu'il en soit ainsi: cette dévotion a marqué le début de la Nouvelle-France. Dès 1624, les Récollets célébraient saint Joseph comme patron et protecteur spécial du Canada. Ce n'est qu'en 1870 que le vénérable Pie IX déclarait saint Joseph comme patron de l'Église universelle. Il ne faut pas oublier le rôle immense réalisé par les fondateurs et fondatrices de Montréal. Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph ont plus qu'implanté cette dévotion en ce lieu d'origine; elles l'ont essaimé en tous les endroits de leur mission. En 1873, elles arrivaient à Saint-Basile: constamment elles eurent à coeur de répandre le culte à saint Joseph. Il y a 125 ans, c'était l'ouverture, le 28 février 1875, du premier mois de Saint-Joseph au Madawaska! Au début du vingtième siècle, le bienheureux André Bessette, mieux connu sous le nom de Frère André, a contribué à donner une grande expansion à la dévotion à saint Joseph en Amérique du Nord.

CATÉCHÈSE FAMILIALE

Dans la zone pastorale d'Edmundston, Saint-Joseph est l'une des premières paroisses à implanter une catéchèse familiale auprès de ses jeunes au niveau de deux parcours. Et avec quel enthousiasme! Alors qu'ils apprenaient à la fin du mois d'août 1999 que désormais il n'y aurait plus de catéchèse à l'école pour les trois premiers niveaux d'enseignement, les parents se sont regroupés en janvier 2000 pour demander une catéchèse familiale pour les élèves de deuxième année: sept d'entre eux étaient disposés à assumer cette tâche délicate mais combien prometteuse, de catéchète. Un certain engouement se fit même sentir; un mouvement s'établit dans la paroisse. Notons que, lors d'une rencontre spéciale le 13 mars 2000, les responsables de l'ensemble de la zone d'Edmundston ont décidé que cette catéchèse familiale du premier parcours serait offerte à tous les jeunes de première année en septembre 2000. Au cours des prochains mois, l'on contactera catéchètes et parents afin d'être prêts pour la nouvelle année 2000-2001. L'on continuera à utiliser les documents que le Diocèse de Bathurst nous a aimablement fournis, et qui sont d'une grande simplicité et facilement transmissibles.

LE GOÛT DE DIEU

Parmi les merveilleux dons que nous recevons de l'Esprit-Saint au jour de notre baptême et à celui de notre confirmation, il y a l'inestimable don de la Sagesse... Il nous est donné pour que notre cœur reconnaisse la présence de Dieu en nos vies et que nous lui accordions une place importante dans notre existence: il importe d'écouter souvent Dieu et de lui parler. Grâce à la Sagesse, nous avons le goût de Dieu et de tout ce qui le concerne. Je crois que c'est ce don-là qui agit particulièrement en chaque parent chrétien à ce moment-ci de notre histoire: redécouvrir la présence de Dieu au cœur de nos vies. C'est formidable tout ce que cette redécouverte peut alors produire. Cela nous fait rejoindre le premier des commandements: «Tu aimeras Dieu de tout cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces». Comment l'aimer ou le reconnaître si une catéchèse appropriée ne nous met pas en contact avec Jésus lui-même? Je félicite les gens de Saint-Joseph de relever le défi actuel de la catéchèse en prenant ensemble ce tournant majeur. Depuis 1870, malgré la promulgation d'écoles publiques neutres au Nouveau-Brunswick, les parents francophones n'ont pas cessé de travailler fort pour que l'enseignement catéchétique puisse être donné aux jeunes: aujourd'hui encore ils ont le désir de transmettre à leurs enfants des valeurs inspirées par l'Évangile; plusieurs d'entre eux veulent encore se dévouer pour que les jeunes des générations actuelles aient la chance de rencontrer le Christ Jésus comme un ami et un sauveur extraordinaire.

Référence: «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p. 93-94.